

132 750

# ARKIV FÖR ZOOLOGI

UTGIVET AV  
KUNGL. SVENSKA VETENSKAPSAKADEMIEN  
Serie 2 · Band 11 nr 10

---

JAN BECHYNÉ

Voyage de M. le Dr. A. Roman au Brésil  
(1914-1915)

Eumolpides, Galerucides et Alticides (Col. Phytophaga)

---



ALMQVIST & WIKSELL / STOCKHOLM

1957

## Voyage de M. le Dr. A. Roman au Brésil (1914—1915)

### Eumolpides, Galerucides et Alticides (Col. Phytophaga)

Par JAN BECHYNÉ

La majorité des Chrysomeloidea recueillis par M. le Dr ROMAN était étudiée par le regretté J. WEISE (Ark. f. Zool. 14, no. 1, pp. 1—205). Grâce à M. le Dr R. MALAISE, j'ai pu étudier les Phytophages des groupes mentionnés ci-dessus, non-inclus dans l'ouvrage de Weise. Tous les types (sauf quelques exceptions désignées particulièrement) sont conservés dans les collections du Muséum de Stockholm.

Les citations bibliographiques anciennes enregistrées dans le Coleopt. Catal. Junk-Schenkling et, concernant les Eumolpides, dans mon Katalog der neotropischen Eumolpiden (Ent. Arb. Mus. G. Frey 4, 1953, pp. 26—303) ne sont plus répétées dans le texte.

#### I. EUMOLPIDES

##### *Chalcoplacis clermonti* BECHYNÉ 1954

Arq. Mus. Paran. 10, p. 189.

Bahia : Iguassú, 4., 16. et 28.vii.

##### *Chalcoplacis subunicolor* BECHYNÉ 1953

Amazonas, Rio Negro : Umarituba, 21.iv.

##### *Chalcoplacis virescens semifulva* JACOBY 1900

Amazonas, Rio Negro : S. Gabriel, 7.i.; Umarituba, 16.iv.

##### *Colaspis melanocephala* BECHYNÉ 1953

Amazonas, Rio Uaupés : Taracua, 21.iii.

##### *Maecolaspis inquinata acrocostata* nov.

Bahia : Iguassú, 4., 14., 16. et 27.viii.

Par sa sculpture très grossière et par la présence d'une côte sublatérale aiguë sur les élytres, cette race se rapproche de la subsp. *venezuelae* JAC. dont elle se dis-

tingue par ses pattes uniformément testacées et par la ponctuation du prothorax très dense et rugueusement confluyente.

*Maecolaspis rugosa pseudopulchella* BECHYNÉ 1950

Amazonas, Rio Uaupés : Taracúá, 12., 17. et 18.iii.

*Maecolaspis incostans pusilla* LEFÈVRE 1884

Bahia : Iguassú, 31.vii. et 2.viii.

Chez un spécimen le sommet des fémurs postérieurs est rembruni.

*Typophorus tinctus* n. sp.

Bahia : Iguassú, 5. et 30.vii.

Long. 3-3,2 mm.

Rouge brun, antennites 4-10 plus sombres, thorax et élytres avec des forts reflets bronzés métalliques obscurs. Taille ovale, dessus brillant.

Tête éparsément mais assez fortement ponctuée (grossissement de 10 ×) sur le vertex qui est longitudinalement caréné. Front fortement convexe, plus large que le diamètre transversal d'un œil, sillons oculaires extrêmement rapprochés du bord interne des yeux, partout étroits. Clypéus quadrangulaire, lisse, séparé du front par une dépression transversale. Antennes grêles, épaissies vers l'extrémité, dépassant le milieu des élytres, 3<sup>e</sup> article très mince, un peu plus long que le 2<sup>e</sup>.

Thorax nettement transversal, 1,5 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés distinctement arrondis, base marginée. Disque éparsément et fortement ponctué (grossissement de 5-8 ×), points entièrement effacés sur une espace assez large le long des bords latéraux.

Elytres plus larges que le prothorax et encore plus fortement ponctués, points disposés en séries longitudinales très régulières, diminuant vers l'extrémité. Intervalles plans et éparsément pointillés (grossissement de 50-80 ×). Epipleures étroits, pattes longues, prostethium lisse.

Par sa forme générale, cette espèce ressemble extrêmement le *T. sulcifera* BECH. dont elle se distingue, à première vue, par ses sillons oculaires non dilatés près du bord postéro-interne des yeux. *T. tinctus* est voisin de *T. erythropus* LEF., mais il s'en éloigne, outre la coloration différente, par la tête luisante, non alutacée et par l'absence de la dépression postbasale des élytres.

*Paria jacobyi jacobyi* LEFÈVRE 1884 (nov. comb.)

Bahia : Iguassú, i.vii. et 9.viii.

Cette espèce, décrite dans le genre *Typophorus*, vient se placer dans le genre *Paria*. *P. atramentaria* WEISE (1921) n'en représente qu'une sousespèce méridionale (habitant au Sud de S. Paulo) qui est d'une taille plus petite (3-4 mm; 4-4,5 mm chez la race typique) à ponctuation élytrale plus fine.

II. GALERUCIDES

*Neolochmaea brevicornis* WEISE 1921

Amazonas : Manáus, 21. et 22.xi.

*Yingaresca conifera* BECHYNÉ 1956

Entom. Arb. Mus. G. Frey 7, p. 299.

Bahia : Iguassú, 30.vi.

*Diabrotica speciosa speciosa* GERMAR 1824

Bahia : Iguassú, 11.viii.

*Acalymma granulipennis* BOWDITCH 1911

Bahia : Iguassú, 7.viii.

*Acalymma xanthographa* BECHYNÉ 1955

Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg. 31, no. 5, p. 8.

Bahia : Iguassú, 6.viii.

Chez le seul exemplaire de cette provenance, les pattes sont d'un testacé clair; tous les nombreux spécimens vus de S. Paulo, S. Catarina, Rio Grande do Sul, Paraguay et Misiones les ont sombres.

*Acalymma bivittula* KIRSCH 1883<sup>1</sup>

Bahia : Iguassú, 4., 9., 1., 14., 21., 22. et 26.vii., 2., 5., 23. et 30.viii.

*Synbrotica varipes* BOHEMAN 1859

BECHYNÉ, Ent. Arb. Mus. G. Frey 7, 1956, 282.

Bahia : Iguassú, 11., 15. et 16. vii.

<sup>1</sup> Il me paraît inutile de changer le nom de KIRSCH à cause d'une homonymie bien problématique :

*Diabrotica melanocephala* FABRICIUS 1798 (nov. comb.)

= *Galeruca bivittula* KLUG 1829, Preiverz. p. 8 (citation omise dans les catalogues).

*Acalymma bivittula* KIRSCH était décrit sous le nom générique de *Diabrotica*; l'espèce de FABRICIUS était décrite dans le genre *Galeruca*.

Mr. W. D. HINCKS (Ann. Mag. N. H. (12) 3, 1950, p. 88) signale une autre confusion nomenclatorique dans le genre *Diabrotica*. Il s'agit de *Phyllotrupes* HOPE (omis dans les catalogues), un genre qui devrait remplacer le nom de *Diabrotica*. Mais HOPE a nommé pour le génotype de *Phyllotrupes* le *Crioceris cyanipennis* FABRICIUS, une espèce méconnue, cataloguée bien dans le genre *Diabrotica* mais qui appartient en réalité parmi les *Alticides* (Ent. Arb. Mus. G. Frey 7, 1956, p. 981).

*Phyllotrupes* HOPE (*Alticides*) (nov. comb.)

*Phyllotrupes* HOPE, Col. Man. iii. 1840, p. 170

= *Oxygona* CHEVROLAT 1847

= *Platiprosopus* CHEVROLAT, Col. Mex. Cent. 1, 1834 fasc. 3, p. 68 (omis dans les catalogues) nec MANNERHEIM 1830.

basal (plus faible) et une autre, plus distincte, au milieu. Ponctuation forte et dense (grossissement de 8–10 ×). 1<sup>er</sup> article des tarses postérieur à peine plus long que les 3 suivants réunis.

La coloration variée et la longueur du basitarsite postérieur distinguent nettement *R. vittata* des espèces précédentes<sup>1</sup>.

### Gen. *Exora* CHEVROLAT 1837

*Exosoma* JACOBY, 1903 (= *Malacosoma* CHEVROLAT 1837, nec HUEBNER 1820) est souvent considéré comme sousgenre ou même comme synonyme de *Exora*. Les deux genres diffèrent primordialement par leur chétotaxie :

<i>Exosoma</i> :	<i>Exora</i> :
Position et nombre des points sétifères sur le labrum non fixés.	Labrum constamment avec 6 points sétifères à la partie dorsale dont 4 sur le disque.
Bord antérieur du thorax densément couvert de poils longs.	Il est glabre.
(Épipleures étroites et plans.)	(Épipleures dilatés en avant et concaves.)
4 <sup>e</sup> tarsite 3 × aussi long que le 2 <sup>e</sup> , grêle.	Ce tarsite épaissi, 2 × aussi long que le 3 <sup>e</sup> .

*Exora* est une genre proprement néotropical, *Exosoma* (dont le génotype est *E. lusitanica* F.) se trouvent dans la région paléotropical et les pays limitrophes. Les caractères énumérés ci-dessus (sauf celui entre parenthèses) séparent également les genres voisins d'une ou d'autre région. Même chez *Exosoma* on peut observer quelques formes à fémurs postérieurs épaissis<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> A Borba (Est. Amazonas), iii. 1943 (coll. J. GUÉRIN, Mus. G. Frey) il existe une forme extérieurement très semblable :

*Borbaita* n. gen.

Il se distingue de tous les *Luperini* par les épipleures limités seulement au cinquième antérieur, remplacés ensuite par un simple pli des élytres n'offrant aucunes carènes. Fémurs postérieurs renflés mais sans appareil de MAULIK. Abdomen du ♂ sans sinus.

*Borbaita femorata* n. sp.

Long. 3,5–4 mm.

Testacé, brillant, antennites 4–7 et 12, une bande submarginale de chaque côté du prothorax et une bande longitudinale, atteignant la suture avant l'extrémité, mais pas le sommet extrême des élytres, noir de poix. Taille et forme de *Romanita vittata*, antennes dépassant le milieu des élytres, 3<sup>e</sup> article égal au 4<sup>e</sup>, 2 × aussi long que le 2<sup>e</sup>, chacun des articles 3–11 éparsément pubescent avec les poils longs entremêlés, clypeus avec une carène aiguë, en forme d'un « T ». Prothorax bien distinctement transversal, impression centrale transversale considérable. Élytres finement et éparsément ponctués (grossissement de 20–30 ×) avec une impression postbasale oblique. Pattes grêles (sauf les fémurs postérieurs gonflés), 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs aussi long que les 3 suivants réunis. Ce curieux Galéruce à fémurs postérieurs gonflés comme chez les Alticides offre une conformation tout exceptionnelle des épipleures. Il se distingue des Alticides par l'absence de l'endosternite (= appareil de Maulik) des fémurs postérieurs.

MAULIK a découvert ce caractère permettant de distinguer les *Alticides* des *Galéruces*; la forme des coxes antérieures et l'épaississement des fémurs postérieurs ne sont pas bien prononcés chez toutes les espèces d'un ou d'autre groupe (les *Monolepta*, par exemple, du groupe des *Galéruces*, sautent aussi bien comme la plupart des *Alticides* et, au contraire, certains *Hespera* du groupe des *Alticides* ne sautent guère).

<sup>2</sup> *Exosoma sansibarica* HAROLD (nov. comb.)

*Haltica sansibarica* HAROLD 1878, Monatsber. Ak. Wiss., p. 222 (citation erronée dans les Catalogues). (*Alticideae*)

*Malacosoma straminipennis* WEISE 1903 (*Galerucidae*)

Les genres immédiatement voisins de *Exora* se distinguent de la manière suivante :

- 1 (8) Antennes à pubescence normale (présente en cette sorte presque chez toutes les espèces même d'autres groupes génériques), c'est à dire chacun des articles est muni de quelques poils longs (à position et nombre fixés), dépassant considérablement par leur longueur la pubescence fondamentale qui est assez épars (on peut voir la sculpture fondamentale sur toute la surface des antennites). Clypéus toujours avec carènes. Tibias postérieurs toujours mucronés.
- 2 (5) Epipleures étroites, deux fois aussi larges en avant qu'en arrière, graduellement atténués en arrière. Prothorax peu transversal à thoracopleures larges, disque peu convexe, muni à une impression considérable de chaque côté.
- 3 (4) Elytres (à une sculpture fondamentale très grossière, visible par l'œil nu) couverts de long poils épars sur le disque. Epipleures verticaux, élytropleures étroites.  
*Trichobrotica* BECHYNÉ<sup>1</sup>
- 4 (3) Elytres sans poils sur le disque (le bord latéroapical des élytres est longuement cilié, comme chez toutes les formes de ce coup générique). Elytropleures larges, épipleures horizontaux.  
*Neobrotica* JACOBY 1887
- 5 (2) Epipleures larges en avant, 3-5 × aussi larges qu'en arrière, abruptement atténués près de la base de l'abdomen. Elytropleures étroites. Prothorax transversal à thoracopleures étroits, disque ordinairement fortement convexe et dépourvu des impressions.
- 6 (7) Antennes robustes (parfois plus minces chez les ♂♂), le 4<sup>e</sup> article à peine plus long que le 3<sup>e</sup>, n'atteignant pas le milieu des élytres (♀♀) ou n'atteignant pas le sommet du corps (♂♂). Tous les basitarsites courts (moins longs que les 3 articles suivants réunis). Thorax subcordiforme, dorsalement convexe.  
*Exora* CHEVROLAT
- 7 (6) Antennes filiformes, grêles, atteignant le sommet des élytres, articles 2 et 3 très petits, le 4<sup>e</sup> beaucoup plus long que 2 + 3 réunis. Seuls les 4 basitarsites antérieurs courts, celui des pattes postérieures plus long que les 3 tarsites suivants réunis. Disque du prothorax peu convexe.  
*Uaupesia* n. gen.
- 8 (1) Antennes à pubescence fondamentale très dense et uniforme, recouvrant la sculpture fondamentale des antennites, sans poils longues ou avec quelques unes mais, dans ce cas l'épine terminale des tibias postérieurs manque. Ici viennent se placer les nombreux genres (surtout de l'Amérique centrale), voisins de *Chthoneis*.

Le genre *Halinella* BECH. (Ent. Arb. Mus. G. Frey 7, 1956, p. 323) se distingue des genres énumérés ci-dessus par la longue épine terminale des tibias postérieurs. Les espèces sont limités aux hautes montagnes de la zone aride des Andes; un genre voisin (*Peltobothrys*) se trouve à Tierra del Fuego, plusieurs autres en Australie.

*Uaupesia romani* n. sp.

Amazonas, Rio Uaupés : Taracua, 10., 11. et 28.iii.

Long. ± 7 mm.

Rouge, tibias, tarsi, antennes, palpes et élytres testacés, les derniers ornés de taches noirâtres, en partie ou entièrement réduites (une aux épaules, l'autre avant l'extrémité), tête rouge variant au noir de poix (type avec la tête et les taches élytrales noires). Taille allongée.

Tête brillante, vertex de chaque côté avec traces d'une réticulation microscopique (grossissement de 40-50 ×) et avec quelques points fins. Front moins que deux fois

<sup>1</sup> Ent. Arb. Mus. G. Frey 7, 1956, p. 969.

aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Calus surantennaires fortement convexes, transversaux, réunis par une espèce étroite avec les orbites internes, bien séparés l'un de l'autre, limités en arrière d'un profond sillon transversal presque droit. Clypéus long (car les genae sont presque moitié aussi longs que le diamètre longitudinal d'un œil), carène longitudinale tectiforme à sa moitié postérieure, triangulairement dilatée à sa moitié antérieure. Antennes grêles (♂) ou très grêles (♀).

Thorax peu convexe, un peu inégal, plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés fortement arrondis, étroitement réfléchis, tous les angles épaissis, les antérieurs arrondis et fortement proéminents. Surface soyeuse (à cause d'une fine réticulation microscopique), nettement pointillée près du bord antérieur et postérieur. Ecusson mat.

Elytres plus larges que le prothorax, éparsément ponctués (grossissement de 20-30 ×), sans dépression postbasale. Elytrophleures étroites. Saillie intercoxale du prosternum invisible entre les hanches. Abdomen du ♂ sans sinus comme chez toutes les formes voisines de *Exora*.<sup>1</sup>

*Exora olivacea* FABRICIUS 1801

Amazonas : Manáus, 11.xi; Rio Negro : S. Gabriel, 28.xii.

*Exora decemstillata* n. sp.

Amazonas, Rio Uaupés : Taracuá, 10., 19. et 28.iii.; Rio Negro, 14.xii.; *ibid.*, Umarituba, 28.iv.

Long. 4,5-5 mm.

Testacé rougeâtre, brillant, antennes (base et sommet plus pâles), tibias (génoux exceptés), tarses et élytres brun de poix, épipleures, élytrophleures et 5 grandes taches sur chaque élytre testacés : une immédiatement derrière la base sur le calus basal, l'autre avant le milieu, très rapprochée de la suture, la 3<sup>e</sup> avant le sommet, rapprochée plus de la suture que du bord latéral ou apical, la 4<sup>e</sup> sous les épaules, jointe à la bordure élytrophleurale, la dernière derrière le milieu, isolée, plus rapprochée du bord latéral que de la suture.

Vertex finement et éparsément ponctué (grossissement de 40-50 ×). Front deux fois aussi large que le diamètre transversal d'un œil, calus surantennaires transversaux, bien convexes, limités en arrière d'un sillon profond, arqué (convexe vers le clypéus). Carène clypéale étroite et fortement convexe, en forme d'un « T ». Antennes assez robustes, dépassant le milieu des élytres, 3<sup>e</sup> article un peu plus court que le 4<sup>e</sup>, 1,5 × aussi long que le 2<sup>e</sup>.

Prothorax cordiforme, convexe, sans dépressions, ponctué comme le vertex, 2 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, côtés fortement arrondis, sinués avant les angles postérieurs qui sont obtusangulaires; les antérieurs rectangulaires.

Elytres plus larges que le prothorax, plus distinctement ponctués (grossissement de 20 ×), points un peu hétérogènes, calus basal grand, nettement séparé du calus huméral, suivi d'une dépression transversale. Epipleures très larges en avant, élytrophleures étroites. Pattes robustes.

<sup>1</sup> Le 5<sup>e</sup> segment abdominal du ♂ chez *Luperodes* et les genres voisins offre des sinus grands dont la protubérance centrale occupe occasionnellement même toute la moitié de l'abdomen. Il me paraît que ce caractère qui est en dépendance sur plusieurs autres peut permettre une classification plus naturelle des nombreux genres des *Luperini*.

Cette espèce se rapproche de *E. spissa* BECH. (Ent. Arb. Mus. G. Frey 7, 1956, p. 308, fig. 15), mais elle est de coloration différente, les élytres sont dépourvus de la côte sublatérale et les angles antérieurs du prothorax ne sont pas obtusangulaires.

*Chthoneis<sup>1</sup> ocellaria* n. sp.

Amazonas, Rio Uaupés : Taracua, 7., 10. et 12.iii.

Long. 4 mm.

Rouge testacé, labrum, sommet des palpes et les antennites intermédiaires noirâtres (type) ou rembrunis, parfois même la partie apicale ou bien presque tout le disque des élytres noirâtre. Dessus brillant, peu convexe.

Tête imponctuée. Front un peu plus large que le diamètre transversal d'un œil. Calus surantennaires transversaux, dirigés un peu obliquement, limités en arrière d'un sillon profond. Carène longitudinale du clypéus aiguë, carène transversale large et moins convexe. Antennes aussi longues que le corps (♂) ou un peu moins longues (♀), à articles cylindriques chez les deux sexes, le 3<sup>e</sup> 2 × aussi long que le 2<sup>e</sup>, le 4 aussi long que 2 + 3 réunis.

Thorax transversal, moins que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, côtés arrondis. Tous les angles épaissis et obtusément proéminents. Surface sans impressions, peu densément et peu profondément ponctuée (grossissement de 20–30 ×).

Elytres plus distinctement ponctués et plus larges que le prothorax, peu dilatés en arrière. Calus basal grand, suivi d'une dépression transversale distincte. Elytropleures très étroites, épipleures plus étroites que les métépisternes, graduellement atténués en arrière, 1<sup>er</sup> article des tarse postérieurs aussi long que les 3 suivants réunis.

Cette petite espèce est bien caractérisée par ses yeux grands et par ses antennes non comprimées-dilatées chez le ♂.

*Chthoneis trapezicollis* n. sp.

Amazonas, Rio Uaupés : Taracua, 19.iii.

Long. 4 mm.

Brun de poix, front, clypéus, pattes et une bande étroite longitudinale sur les élytres, commençant sur le calus huméral, se dirigeant un peu obliquement vers le milieu du disque et s'étendant longuement avant l'extrémité, d'un testacé brun. Dessus brillant, taille subparallèle, peu convexe dorsalement.

Tête imponctuée, front deux fois aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Calus surantennaires transversaux, étroits, bien limités, carène clypéale aiguë, en forme d'un « T ». Antennes plus longues que le corps (♂; ♀ inconnue), 1<sup>er</sup> article épaissi, plus court que le 3<sup>e</sup> qui est 3 × aussi long que le 2<sup>e</sup>, le 4<sup>e</sup> plus long que les deux précédents réunis.

Thorax fortement transversal, plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur au niveau des angles antérieurs. Côtés très faiblement arrondis et sensiblement rétrécis vers la base. Tous les angles épaissis, les antérieurs arrondis, les postérieurs en forme d'une petite dent proéminente. Surface indistinctement ponctuée, munie d'une callosité peu prononcée, située de chaque côtés près de la base.

<sup>1</sup> *Chthoneis amazona* WEISE 1921 (nov. comb.)

Décrit dans le genre *Luperodes*, mais voisin de *Chthoneis apicalis* JAC. et de *Chth. grossa* BOWD.



Elytres plus larges que le prothorax, rugueusement et peu profondément ponctués (grossissement de 2-3 ×), sommet presque lisse. Calus basal très peu convexe, élytropleures étroites, épipleures aussi larges que les métépisternes, graduellement rétrécis en arrière. 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs plus long que les 3 suivants réunis.

La forme générale est à peu près la même comme chez l'espèce précédente.

*Luperus iguassuanus* n. sp.<sup>1</sup>

Bahia : Iguassú, 4., 5., 6. et 22. vii.

Noir, tibias et fémurs jaunes testacés de la partie majeure, suture et bords latéraux des élytres ± rougeâtres.

Bien voisin de *L. virgilius* BECH. (Ent. Arb. Mus. G. Frey 7, 1956, p. 338) par le bord interne des épipleures cilié et par les dimensions. Il s'en distingue très facilement par le 4<sup>e</sup> antennite aussi long que 2 + 3 réunis (le 4<sup>e</sup> est égal au 3<sup>e</sup> chez *L. virgilius*), par son prothorax atteignant sa plus grande largeur au niveau des angles antérieurs (avant le milieu chez *L. virgilius*) et par la grosse et dense ponctuation des élytres, visible déjà sous le grossissement de 2-3 × (sous 20 × chez *L. virgilius*).

III. ALTICIDAE

*Genaphthona jessia* BECHYNÉ 1955

Ent. Arb. Mus. G. Frey 6, p. 91 (Apthona); *ibid.* 1956, 7, p. 974.  
Rio de Janeiro, 7. xi.

*Heikertingerella hybrida hybrida* BOHEMAN 1858

BECHYNÉ 1955, Ent. Arb. Mus. G. Frey 6, p. 106.

Rio de Janeiro, 7. xi.

Un exemplaire un peu abérrant, ayant ses pattes presque entièrement noires.

*Heikertingerella nigripennis* BALY 1877

Amazonas, Rio Negro : Umarituba, 19. iv.; Rio Uaupés : Taracua, 14. iii.

*Heikertingerella wittmeri* BECHYNÉ 1951

Rev. Chil. Ent. 1, p. 105.

Bahia : Iguassú, 23. viii.

<sup>1</sup> *Luperus tippmanni* n. sp.

Est. do Rio de Janeiro : Petropolis, 28. xi. 1937 (F. TIPPMANN, Mus. G. Frey).

Noir, avant-corps et pattes testacés, antennes rembrunies, suture élytrale rougeâtre. Cette espèce a la même conformation des antennes comme *L. iguassuanus*, mais elle est de coloration différente, les côtés du prothorax sont droits et subparallèles et la ponctuation élytrale est aussi fine comme chez *L. virgilius*.

*Acanthonycha chloroptera* GERMAR 1824*Haltica chloroptera* GERMAR 1824.*Oxygona chloroptera* WEISE 1921.*Acanthonycha chloroptera* BECHYNÉ 1955, Ent. Arb. Mus. G. Frey 6, p. 120.  
Rio de Janeiro, 7. xi.*Acanthonycha violescens* BECHYNÉ 1955

I. c.p. 122.

Amazonas, Rio Negro : S. Gabriel, 26. xii.; Rio Uaupés : Taracúa, 12. iii.

*Acanthonycha taracuana* n. sp.

Amazonas, Rio Uaupés : Taracúa, 12. et 15. iii.

Long. 4-4,5 mm; ♀ inconnue.

Rouge testacé, brillant, antennites 4-11 rembrunis.

Tête imponctuée, front plus large que le diamètre transversal d'un œil. Calus sur-antennaires courts, obliquement divergents en arrière, séparés du front par un sillon étroit et profond. Clypéus moins brillant, carène longitudinale triangulairement dilatée en avant. Antennes presque aussi longues que le corps, filiformes, 1<sup>er</sup> article épaissi, aussi long que le 3<sup>e</sup>, celui-ci presque 2 × aussi long que le 2<sup>e</sup>, le 4<sup>e</sup> aussi long que les deux précédents réunis.

Prothorax imponctué, 1,5 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, côtés non anguleux, rétrécis en avant en ligne courbée, en ligne droite en arrière. Tous les angles épaissis (les antérieurs plus largement) et denticiformes. Bord antérieur fortement relevé, suivi immédiatement d'une forte dépression transversale; une autre dépression transversale, moins profonde, se trouve avant l'écusson.

Elytres bien plus larges que le prothorax, imponctués sur le disque, munis de quelques points en avant le long de la suture (qui est relevée au premier tiers) et d'une forte ponctuation, visible bien sous le grossissement de 5-8 ×, le long des élytropleures qui sont très larges, plus larges que la longueur du 2<sup>e</sup> antennite et qui sont parcourus d'une série longitudinale de points. Calus basal grand, suivi d'une large et profonde dépression transversale. Epipleures très larges (en avant, ils sont aussi larges que la longueur du 3<sup>e</sup> antennite), obliques, visibles de côté. 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs plus long que les 3 suivants réunis, le même article des 4 tarses antérieurs faiblement dilaté. 5<sup>e</sup> sternite échancré en demicercle large, sans sinus.

Cette espèce est caractérisée par la coloration, par la longueur des antennes et par la conformation des élytres.

*Nasigona pallida* JACOBY 1902

Amazonas, Rio Negro : S. Gabriel, 3. et 4. i.

Espèce connue de Pérou et de Bolivie.

*Systema testaceovittata densepunctata* nov.

Bahia : Iguassú, 21. viii.

Les exemplaires de Rio de Janeiro (race typique) offrent une ponctuation fine et

peu dense sur les élytres, ceux de Bahia une serrée; la face inférieure du corps est noire chez la race typique, testacée chez la subsp. *densepunctata*; enfin les exemplaires de Bahia sont plus petits ( $\pm 3,5$  mm;  $\pm 4$  mm chez la race typique).

*Systema s-littera s-littera* LINNÉ 1758

Bahia : Iguassú, 21., 22. et 23. viii.

Les exemplaires pâles de *S. s-littera* (ce sont surtout les ♂♂) se distinguent de la forme précédente, à première vue, par ses élytres presque lisses dans la moitié postérieure.

*Systema c-nigrum* JACOBY 1899

Bahia : Iguassú, 21. viii.

Les individus de cette provenance ne diffèrent des exemplaires typiques (à taches élytrales réduites) provenant de Paraguay et les pays limitrophes que par une ponctuation élytrale plus forte le long de la suture.

*Systema densata* n. sp.

Bahia : Iguassú, 14., 19. et 30. vi. et 12. viii.

Testacé brillant, sommet des tibias, tarses, labrum et antennes rembrunis.

Voisin de *S. teresopolitana* BECH. (Ent. Arb. Mus. G. Frey 7, 1956, p. 986) dont il se distingue outre la coloration par les caractères principaux suivants :

*S. teresopolitana* :

Long. 6 mm.

Prothorax sans sillon antébasal.

Ponctuation des élytres entièrement confuse, moins dense à intervalles deux fois aussi larges que les diamètres des points.

*S. densata* :

Long.  $\pm 5$  mm.

Sillon antébasal du prothorax bien reconnaissable.

Ponctuation des élytres très dense (intervalles plus petits que les diamètres des points), disposée en séries longitudinales très denses, reconnaissables surtout au milieu du disque.

*Strabala taracua* n. sp.

Amazonas, Rio Uaupés : Taracua, 12., 19. et 30. iii.

Cette espèce se distingue des autres provenant de l'Amérique méridionale de la manière suivante :

1 (4) Dessous avec les pattes et l'écusson noir. Côte sublatérale des élytres obsolète.

2 (3) Thorax entièrement rouge testacé, sommet du pénis acuminé. Long.  $\pm 4$  mm.

*Strabala colombiana* BLAKE

Colombia, Venezuela (Maracay).

3 (2) Thorax avec une tache centrale longitudinale noire, sommet du pénis arrondi. Long. 5 mm.

*Strabala insignicollis* BECH.

Venezuela (Caracas).

4 (1) Dessous testacé ou rouge.

5 (6) Tête noire, sillons oculaires obsolètes, remplacés de quelques points distants. Elytres sans côte sublatérale, dessus très brillant. Long.  $\pm 3,5$  mm. *Strabala irritans* BECHYNÉ

Brasil : Est. S. Paulo.

- 6 (5) Dessus rouge ou testacé uniforme, sillons oculaires bien impressionnés, ponctués.
- 7 (8) Clypéus sans carène longitudinale aiguë. Labrum noir, tête luisante, côte élytrale sublatérale obsolète. Elytres déprimés derrière le calus basal, moins brillants que l'avant-corps (surtout chez les ♀♀), finement ponctués (grossissement de 40–50 ×). Long. ± 4,5 mm.  
*Strabala restituta* FABRICIUS  
Brasil : Est. S. Paulo, Sa. Catarina.
- 8 (7) Clypéus muni d'une carène longitudinale très aiguë, n'atteignant pas le bord antérieur, tête entièrement rouge testacée, opaque (réticulation visible sous le grossissement de 40–50 ×), élytres obsolètement déprimés derrière le calus basal, munis au moins d'une côte sublatérale.
- 9 (14) Ponctuation des sillons oculaires occupant même une majeure partie du vertex; ainsi l'espace imponctuée est à peine plus large qu'un calus surantennaire.
- 10 (13) Elytres nettement ponctués aux environs de la côte sublatérale, côtés du prothorax régulièrement arrondis.
- 11 (12) Front deux fois aussi large que le diamètre d'un œil. Pattes noires, fémurs rouges aux deux premiers tiers, antennes entièrement noires. Ponctuation élytrale à peine visible (sous le grossissement de 40–50) sur le disque. Long. ± 3,5 mm.  
*Strabala brasiliensis* BRYANT  
Brasil: Est. Espirito Santo, Minas Gerais, Rio de Janeiro, S. Paulo.
- 12 (11) Front 3 × aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Pattes rouges, genoux, sommet des tibias, tarsi et antennites 4–11 noirs. Ponctuation du disque des élytres bien visible sous le grossissement de 20 ×. Long. ± 4 mm.  
*Strabala tippmanni* BECHYNÉ  
Brasil : Est. Minas Gerais.
- 13 (10) Elytres presque entièrement dépourvus de ponctuation, même aux environs des côtes sublatérales (points à peine visibles sous le grossissement de 40–50 ×), côtés du prothorax subparallèles dans la moitié basale. Long. 3,5–4 mm.  
*Strabala dina* BECHYNÉ  
Bolivia.
- 14 (9) Ponctuation de la tête ne remontant pas en dehors des sillons oculaires; ainsi l'espace imponctuée du vertex est au moins aussi large que les deux calus surantennaires réunis.
- 15 (18) Rouge ou testacé, antennites 4–11 noirs, tarsi légèrement rembrunis. Taille allongée (1 : 3,2–3,5), dessus brillant, front 3 × aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Antennes graciles, plus minces que la base des tibias antérieurs.
- 16 (17) Grand, 4 mm, rouge, élytres nettement ponctués (grossissement de 20 ×). Prothorax ayant sa plus grande largeur au milieu, côtés régulièrement arrondis.  
*Strabala punctulata* n.sp.  
Bolivia : Coroico (Mus. G. Frey).
- 17 (16) Plus petit, 3–3,5 mm, testacé, élytres imponctués (grossissement de 50–80 ×). Prothorax cordiforme, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, côtés sinués avant les angles postérieurs.  
*Strabala weyrauchi* n.sp.  
Perú : Valle Chanchamayo, 800 m, ii. 1942 (D<sup>r</sup> W. Weyrauch lgt. et coll.).
- 18 (15) Rouge ou testacé, pattes et antennes en partie noires. Taille courtement ovale (1 : 2,8–3), élytres imponctués (grossissement de 50–80 ×), front deux fois aussi large que le diamètre transversal d'un œil, antennes robustes, plus épais que la base des tibias antérieurs.

- 19 (20) Rouge, antennites 3–11 noirs, moitié distale des tibias et tarses brun de poix. Plus petit, 4,5–5 mm, sommet des tibias antérieurs (chez les deux sexes) de  $\frac{1}{3}$  plus large que la longueur du 2<sup>e</sup> antennite. *Strabala taracua* n.sp.
- 20 (19) Testacé, élytres rouges et très opaques, antennites 2–11, sommet des fémurs et des tibias, tarses et un anneau près de la base des tibias (génoux restant testacés), noir, 1<sup>er</sup> antennite taché du noir en dessus. Plus grand, 6 mm, tibias antérieurs presque aussi larges que la longueur du 3<sup>e</sup> antennite qui est deux fois aussi long que le 2<sup>e</sup> *Strabala maculinembris* n.sp.

Brasil : Bahia (ex Staudinger, Mus. G. Frey).

*Syphraea flavicornis* WEISE 1921 (nov. comb.)

Amazonas, Rio Negro : S. Gabriel, 3.i.

Décrit dans le genre *Lactica*, mais appartenant par tous ses caractères dans le genre *Syphraea* BALY.

*Syphraea semiordinata* n.sp.

Amazonas, Rio Uaupés : Taracúa, 25.iii.

Long. 2,2–2,3 mm.

Dessus brillant, bleu violacé métallique, dessous brun de poix, antennes (les 3 derniers articles rembrunis), palpes, pattes et le 5<sup>e</sup> sternite, d'un testacé clair, fémurs postérieurs rouge brun. Taille largement ovulaire, convexe.

Tête imponctuée (sauf les points sétifères le long des sillons oculaires). Front à peine plus large que le diamètre transversal d'un œil, calus surantennaires linéaires, obliques. Clypéus aplati, perpendiculaire, carène aiguë, en forme d'un « T ». Antennes dépassant le milieu des élytres, graciles, les 2 premiers articles épaissis, articles 2–4 de la même longueur.

Prothorax imponctué, deux fois aussi large que long, côtés parallèles. Angles antérieurs largement coupés obliquement, latéralement à peine proéminents. Sillon antébasal très profond, base lobée devant l'écusson.

Elytres bien plus larges que le prothorax, distinctement et éparsément ponctués en avant (grossissement de 10 ×), points diminuant progressivement vers l'extrémité à partir du milieu, situés sans ordre derrière le milieu et près de la suture, disposés en séries longitudinales très régulières dans la moitié externe. Impression postbasale obsolète, élytropleures très étroites, épipleures larges et lisses.

Parmi les espèces semblables la présente se reconnaît à son prothorax fortement transversal en connection avec la ponctuation en partie régulière des élytres.

*Syphraea campanulata* BECHYNÉ 1951

Rev. Chil. Ent. 1, p. 105.

Bahia : Iguassú, 6.vii.

*Syphraea modesta bahiensis* BRYANT 1942

Ann. Mag. N. H. (11) 9, p. 107.

Bahia : Iguassú, vii. et viii.

Une large série de plusieurs dizaines d'exemplaires.

*Trichaltica elegantula* BALY 1865

Bahia : Iguassú, 28. viii.

*Acallepitrix rufobrunnea* BECHYNÉ 1955

Ent. Arb. Mus. G. Frey 6, p. 170.

Bahia : Iguassú, 10. vii.

Le seul exemplaire est plus sombre (avant-corps noir, élytres brun de poix) que le type.

*Acallepitrix coracina* BOHEMAN 1859

Bahia : Iguassú, 29. vii., 12., 15. et 26. viii.

*Stenophyma modesta* WEISE 1921

Amazonas, Rio Uaupés : Taracúa, 14. et 28. iii.

*Diphaltica itapiranga amazonica* nov.

Amazonas, Rio Negro : Umarituba, 19. iv. et 3. v.

Rouge testacé, abdomen, tibias et tarses rembrunis, élytres d'un beau bleu violacé métallique, écusson noir.

Plus petit que les autres sousespèces<sup>1</sup> (3 mm), élytres très fortement et éparsément ponctués en avant (grossissement de 2-3 ×), lisses en arrière. Toutes les autres races de cette variable espèce sont d'une taille plus grande (3,5-4 mm) à antennes et pattes noires de la partie majeure.

*Disonycha argentiniensis* JACOBY 1901

Bahia: Iguassú, 7. vii.

*Disonycha brasiliensis* COSTA LIMA 1954

Rev. Brasil. Ent. 1, p. 20, figs.

Bahia : Iguassú, 28. viii.

*Disonycha prolixa* HAROLD 1875

Bahia : Iguassú, 2. viii.

*Monomacra maculicollis* JACOBY 1905

Amazonas, Rio Negro : Umarituba, 20. et 22. iv.

<sup>1</sup> Ent. Arb. Mus. G. Frey 7, 1956, p. 1009.

*Monomacra leonia* BECHYNÉ 1956

Ent. Arb. Mus. G. Frey 7, p. 1026.

Bahia : Iguassú, 4.viii.

Décrit de Rio Grande do Sul, retrouvé aussi à S. Paulo (Mus. G. Frey).

*Monomacra iguassuana* n. sp.

Bahia : Iguassú, 11. et 21.viii.

Rouge testacé, labrum, genoux, sommet extrême des tibias et tarses, brun, antennes 4-11 noirs. Taille allongée, dessus brillant.

De la même coloration et taille comme *M. geniculata* JAC. (de Paraguay), probablement une race géographique de cette espèce :

*M. geniculata* :

Long. 5 mm.

Le 3<sup>e</sup> antennite égal au 4<sup>e</sup>, 2 × aussi long que le 2<sup>e</sup>.

Côtés du prothorax distinctement arrondis.

*M. iguassuana* :

Long. ± 3,5 mm.

Cet antennite 1,5 × aussi long que le 2<sup>e</sup>, le 4<sup>e</sup> aussi long que les deux précédents réunis.

Côtés du prothorax faiblement rétrécis en avant en ligne presque droite.

*Monomacra nicodema* n. sp.

Amazonas, Rio Uaupés : Taracúá, 28. et 30.iii.

Entièrement testacé, brillant, antennites 2-8 rembrunis. Taille allongée. 4 mm.

Front aussi large que le diamètre transversal d'un œil, muni de plusieurs points près du bord postéro-interne des yeux; ceux-ci grands, nettement échancrés contre la base des antennes. Calus surantennaires ne sont pas séparés du front, mais ils sont divisés entre eux d'une impression longitudinale considérable. Carène longitudinale du clypéus haute, étroite, dilatée en avant, défléchie immédiatement au dessous du niveau de l'insertion des antennes (ev. en 120°, vue latérale). Antennes assez robustes (plus épais que la base des tibias antérieurs), dépassant longuement le milieu des élytres, les 2 premiers articles épaissis, 2-4 progressivement plus long, le 4<sup>e</sup> presque aussi long que les deux précédents réunis.

Prothorax lisse, 1,5 × aussi large que long, côtés droits et parallèles dans la moitié basale, arrondis et rétrécis en avant à partir du milieu. Angles antérieurs épaissis et largement arrondis, les postérieurs rectangulaires. Sillon antébasal du prothorax droit et profond.

Elytres imponctués (grossissement de 40-50 ×), munis d'une faible côte longitudinale dans la moitié antérieure, partant du calus huméral, sans impressions. Elytropleures épaissis, complètement réfléchis, ainsi le bord externe des épipleures paraît également épaissi. Tarses du ♂ très peu dilatés, sinus distincts.

Quoique cette espèce ressemble, par sa forme et sa coloration, une dizaine d'autres, elle est bien caractérisée par la présence d'une côte sublatérale aux élytres.

*Coroicona fonteboa* BECHYNÉ 1956

Ent. Arb. Mus. G. Frey 7, p. 1030.

Amazonas, Rio Uaupés : Taracúá, 10.iii.

Cet exemplaire ne se distingue du type que par la tête enfumée sur le vertex et par le bord antérieur du thorax noirâtre.

*Coroicona romani* n. sp.

Amazonas, Rio Uaupés : Taracua, 10., 14. et 21.iii.

Rouge brun, mat, antennites 4-11 et abdomen d'un brun de poix, parfois même le sommet des élytres rembruni; cette coloration sombre remonte  $\pm$  sur les épipleures et sur les élytroleures. Taille allongée.

Voisin du précédent, dont il se distingue, outre la coloration, par la carène du vertex imponctuée, à peine moitié aussi large qu'un sillon oculaire, par les angles antérieurs du prothorax proéminents latéralement, par la base de la carène longitudinale du clypéus seulement aussi large qu'un calus surantennaire et par les genae plus courts (1/3 de la longueur d'un œil; plus que la moitié de la longueur d'un œil chez *C. fonteboa*).

*Dinaltica coccinea* WEISE 1921 (nov. comb.)

Amazonas, Rio Uaupés : Taracua, 29.i., 12. et 22.ii., 2., 4., 5., 7., 8., 10. et 14.iii.; Rio Negro : Umarituba, 3.v.

Cette espèce, décrite dans le genre *Lactica*, appartient par tous les caractères dans le genre *Dinaltica* BECH. (Ent. Arb. Mus. G. Frey 7, 1956, p. 1031).

*Dinaltica umarituba* n. sp.

Amazonas, Rio Negro : Umarituba, 19.iv.

Long. 3,5 mm.

Testacé, légèrement rougeâtre, labrum et antennites 4-11 (base et sommet extrêmes de chacun exceptés) brun de poix. Taille allongée, dessus brillant, imponctué.

Cette espèce est facilement reconnaissable à ses antennes très grêles et aussi longues que le corps dont le 4<sup>e</sup> article est aussi long que les deux précédents réunis. Front plus étroit que le diamètre transversal d'un œil, sillons oculaires très étroits, accentués de quelques points gros. Prothorax 2  $\times$  aussi large que long, côtés droits et parallèles, angles antérieurs distinctement proéminents latéralement.

Semblable de *D. filicornis* BECH. (Ent. Arb. Mus. G. Frey 7, 1956, p. 1036), mais la sculpture du dessus est invisible même sous le grossissement de 50-80  $\times$  (les élytres de *D. filicornis* sont grossièrement ponctués, points visibles sous le grossissement de 5-8  $\times$ ).

*Omophoita gabriela* n. sp.

Amazonas, Rio Negro : S. Gabriel, 7.i.

Long. 7-7,5 mm.

Entièrement testacé, sommet des tibias, tarses et les antennites 4 et 5 (les suivants manquent) rembrunis.

Par ses élytroleures très larges et par sa forme des angles antérieurs du prothorax, cette espèce vient se placer à côté de *O. hilaris* JAC. <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Cf. mon tableau synoptique des espèces voisines : Ent. Arb. Mus. G. Frey 7, 1956, p. 1042.



*O. hilaris* :

Le 3<sup>e</sup> antennite aussi long que le 1<sup>er</sup>.  
Prothorax 2,5 × aussi large que long au maximum.  
Métépisternes nettement atténués en arrière.  
4<sup>e</sup> article des tarsi postérieurs fortement gonflé.

*O. gabriela* :

Cet antennite est plus long que le 1<sup>er</sup>.  
Il est au moins 3 × aussi large que long.  
Ils sont presque parallèles.  
Cet article est à peine gonflé.

L'article onguéal des tarsi postérieurs de *O. gabriela* est le moins gonflé parmi toutes les nombreuses espèces de ce genre connues jusqu'à présent.

*Omophoita 4-fasciata* FABRICIUS 1787

Amazonas, Rio Negro : S. Gabriel, 7.i.

*Omophoita clerica* ERICHSON 1848

Amazonas : Nedre, 28.x.; Parintins, 28.x.

*Walterianella malaisei* n. sp.

Amazonas, Rio Uaupés : Taracuá, 4., 5., 7., 10., 13., 22. et 23.iii; Rio Negro : Umarituba, 19. 23.iv.

Long. ♂♀ 6–6,5 mm.

Testacé ou testacé brun, antennites intermédiaires noirs, bord antérieur et postérieur du thorax largement d'un brun maron ainsi que 3 grandes taches transversales isolées sur chaque élytre, situées l'une après l'autre. Taille ovale, dessus brillant, tête alutacée.

♂. Tête imponctuée, front un peu plus étroit que le diamètre transversal d'un œil, transversalement impressionné derrière les calus surantennaires qui sont grands et bien séparés l'un de l'autre. Clypéus perpendiculaire (90°), carène longitudinale courte et aiguë, carène transversale située au niveau du bord antérieur des yeux, suivi (en direction vers le labrum) par une large dépression transversale. Antennes minces, dépassant longuement le milieu des élytres, 3<sup>e</sup> article un peu plus court que le 4<sup>e</sup>, deux fois aussi long que le 2<sup>e</sup>.

Prothorax fortement transversal, presque 3 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près de la base, côtés rétrécis en avant et arrondis. Angles antérieurs courtement mucronés, les postérieurs presque rectangulaires. Surface éparsément pointillée (grossissement de 40–50 ×), obsolètement impressionnée avant la base.

Elytres plus larges que le prothorax, ovales, nettement ponctués (grossissement de 20–30 ×), calus basal large et peu convexe, accentué en arrière par une dépression transversale. Elytropleures larges, aussi larges que la longueur du 2<sup>e</sup> antennite, épipleures concaves en avant. Saillie intercoxale du prosternum lamelliforme et, vue latéralement, anguleuse au tiers antérieur. Les 4 basitarsites antérieurs fortement dilatés, les 2 postérieurs aussi long que les deux tarsites suivants réunis. Sinus grands.

♀. Tarsi grêles, saillie intercoxale du prosternum sans angulation antémédiane, clypéus moins réfléchi (en angle de 100 à 120°).

Cette espèce se rapproche de *W. branneri* BOWD., chez laquelle le vertex est

luisant, le prothorax  $4 \times$  aussi large que long à côtés parallèles dans la moitié basale et la saillie intercoxale du prosternum est anguleuse chez les deux sexes, mais cette angulation se trouve dans le quart postérieur. La coloration est également différente, mais, chez les spécimens mal conservés, elle est souvent difficile à déterminer chez ces deux espèces.

*Walterianella judica* BECHYNÉ 1955

Ent. Arb. Mus. G. Frey 6, p. 233.  
Amazonas, Rio Uaupés : Taracua, 23.iii.

*Walterianella albipennis* JACOBY 1894

Amazonas, Rio Uaupés : Taracua, 18iii.

*Walterianella curvipes* n.sp.

Amazonas, Rio Uaupés : Taracua, 11.iii. et 5.iv.

Long. 8 mm. ♀ inconnue.

Testacé, sommet des fémurs et base des tibias largement rembrunis, antennites 5-11 noirâtres, thorax brun maroni, bords réfléchis largement et une tache transversale sur le disque testacés. Taille ovulaire, peu convexe.

Tête alutacée, finement ponctuée (grossissement de 40-50  $\times$ ), front moitié aussi large que le diamètre transversal d'un œil, déprimé. Calus surantennaires grands, fortement convexes, clypés très fortement défléchi (en  $75^\circ$  au front, vu latéralement), carène longitudinale étroite, aiguë, carène transversale oblique, commençant au milieu de la carène longitudinale; partie antérieure du clypés non déprimée. Antennes atteignant le milieu des élytres, très grêles, 3<sup>e</sup> article presque  $3 \times$  aussi long que le 2<sup>e</sup>, un peu plus court que le 4<sup>e</sup>, 1<sup>er</sup> article quadrangulaire au sommet distal.

Prothorax plus brillant (réticulation microscopique visible sous les grossissement de 80-100  $\times$ ), éparsément et finement pointillé, ayant sa plus grande largeur à la base,  $2,5 \times$  aussi large que long. Côtés faiblement arrondis, rétrécis en avant. Angles antérieurs proéminents en avant, les postérieurs presque rectangulaires. Dépression antébasale obsolète.

Elytres ovalaires, beaucoup plus larges que le prothorax, opaques, finement ponctués (grossissement de 40-50  $\times$ ), élytrophleures très larges, presque aussi larges que la longueur du 1<sup>er</sup> antennite. Les 2 tibias antérieurs fortement recourbés au premier tiers, les 4 basitarsites antérieurs fortement dilatés, celui des pattes postérieures aussi long que les 2 tarsites suivants réunis. Sinus grands. Saillie intercoxale du prosternum fortement relevée, bianguleuse (avant le milieu et au niveau du bord postérieur des hanches).

Cette espèce ressemble beaucoup le *W. judica* BECH., mais les bords latéraux du prothorax ne sont pas anguleux près du milieu, les élytrophleures sont très larges, la saillie intercoxale du prosternum est bianguleuse et les tibias antérieurs sont fortement recourbés.

*Walterianella subordinata* n.sp.

Amazonas, Rio Uaupés : Taracua, 14., 17. et 28.iii, 7. et 8. iv.; Rio Negro : Umari-tuba, 24.iv.

Long.  $\pm$  6,5 mm.

Testacé sale, antennites 3-11 et les bords latéraux du prothorax étroitement noirâtres; dessus brillant, élytres finement pointillés.

Par les tibias antérieurs du ♂ recourbés, cette espèce est voisine de la précédente, mais elle est de coloration différente, clypéus et front, vus latéralement, convergents en angle de 90°, le 3<sup>e</sup> antennite est égal au 4<sup>e</sup>, 2 × aussi large que le 2<sup>e</sup>, prothorax un peu plus que deux fois aussi large que long à angles antérieurs se dirigeant obliquement en dehors, élytropleures moins larges et la saillie intercoxale du prosternum en forme d'une lamelle simplement convexe, non anguleuse. Les élytropleures de la ♀ sont étroits, aussi larges que la longueur du 2<sup>e</sup> antennite et la saillie intercoxale du prosternum est simplement relevée, non lamelliforme.

Chez un exemplaire le prothorax est entièrement testacé.

### *Chloëphaga trinidadensis* BECHYNÉ 1955

Ent. Arb. Mus. G. Frey 6, p. 219.

Amazonas, Rio Negro : S. Gabriel, 30.xii.

Le vertex chez la seule ♀ de cette provenance est brillant au lieu d'être finement alutacé comme chez les spécimens de Trinidad (B.W.I.).

### *Chloëphaga sparsata* n. sp.

Amazonas, Rio Negro : Umarituba, 30.iv.

Long. 4 mm.

Testacé, modérément brillant, antennes (base exceptée) noirâtres.

Cette espèce ressemble beaucoup le *Walterianella paupera* Illiger, par sa forme générale et par sa coloration, dont elle se distingue par ses caractères génériques et secondairement par le 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs aussi long que le 2<sup>e</sup> (chez la majorité des *Walterianella* cet article est aussi long que les deux suivants réunis). Elle est voisine de la précédente :

#### *Ch. trinidadensis* :

Tête imponctuée.

Partie coupée des angles antérieurs du prothorax presque horizontale.

Disque des élytres nettement ponctué (grossissement de 20 ×).

Denticule antéapical des tibias postérieurs haut et aigu.

#### *Ch. sparsata* :

Orbites munis de quelques points grands. Elle se dirige obliquement en avant.

Ponctuation élytrale obsolète, à peine reconnaissable sous le grossissement de 40-50 ×.

Cette élévation a forme d'une dent basse en triangle rectangulaire.